

12 Sports

Football/Campagne de sensibilisation de la LINAFP après le redimensionnement du budget

Au tour des clubs de Libreville d'être édifiés



Le président de la Linafp, Brice Mbika Djambou, expliquant la situation actuelle...



... à l'assistance lors de la rencontre de sensibilisation.

F-K-O.M
Libreville/Gabon

Le président de la Ligue nationale de football professionnelle (Linafp), Brice Mbika Djambou, et son bureau continuent leur campagne de sensibilisation suite au redimensionnement du budget du National-Foot 1 et 2. Après les clubs d'Oyem, Bitam, Lambaréné et Port-Gentil, le

tour est venu, hier, à ceux de Libreville. Au terme de cette rencontre, il faut retenir que la revue à la baisse de l'aide mensuelle que la Linafp alloue aux joueurs du championnat de D1 et D2 est confirmée. Pour ce qui est des joueurs de D1, les salaires sont désormais à 150 000Fcfca par mois et ceux de la D2 fixés à 80 000Fcfca. Cette séance d'explication visait à donner une infor-

mation juste sur le sujet et faire taire la crise de confiance qui prévaut actuellement. «*La Linafp n'a jamais fixé les salaires des joueurs à 150 000 francs. C'est l'aide que l'Etat alloue aux acteurs qui a été revue à la baisse et non les salaires. La Linafp transmet cet argent de l'Etat et vos clubs complètent le reste. Selon vos contrats de départ. Il faut bien comprendre que nous n'avons pas qualité à fixer vos salaires*»,

a expliqué Brice Mbika Djambou aux joueurs des clubs de D1 et D2 présents. Le président de la Linafp a indiqué que cette mesure est déjà entrée en vigueur. «*Ce qui correspond à une saison sportive de 12 mois*», a ajouté Brice Mbika Djambou. Ce dernier n'a pas manqué d'affirmer à l'assistance que la Linafp n'est pas encore rentrée en possession des trois milliards promis par l'Etat. «

Depuis le début de la saison, nous n'avons encore rien perçu de l'Etat. On accumule ainsi des arriérés chaque année et cela nous cause d'énormes difficultés. Ces soucis ont commencé dès la première année du lancement du championnat professionnel», a regretté M. Mbika Djambou. La Linafp a également annoncé qu'elle ne prendra plus en charge l'ensemble du staff technique des clubs de D1 et D2. «*Cette*

année, la Linafp, ne prend plus en charge le paiement des encadreurs comme cela se faisait avant. Ce personnel est désormais à la charge des clubs, nous n'avons plus les moyens pour le faire. Même les salaires de l'ensemble des dirigeants de la Linafp ont été revus à la baisse. C'est pour vous dire que tout le monde est touché pour les redimensionnements drastiques», a conclu Brice Mbika Djambou.

Reprise du championnat

Les clubs refusent de poursuivre la compétition

Le secrétariat général de la Ligue nationale de football professionnelle (LI-

NAFP) a indiqué hier que le championnat gabonais reprendra à une date

autre que celle prévue initialement, c'est-à-dire le samedi 9 avril 2016.

Cette décision fait suite à celle des clubs de première et deuxième divi-

sions professionnelles, de suspendre leur participation à la phase retour du

National Foot 2015-2016. Nous y reviendrons.

Athlétisme

L'IAAF lève la suspension du Gabon

S.A.M.
Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION internationale des fédérations d'athlétisme (IAAF) a indiqué, le 25 mars dernier, à la Fédération gabonaise d'athlétisme, la levée de la suspension du Gabon au sein de l'IAAF avec effet immédiat. «*Cette réintégration dans la grande famille de l'athlétisme*

mondial, actée lors du conseil de l'IAAF qui s'est tenu du 10 au 11 mars 2016, met fin à plusieurs mois d'incertitudes concernant l'avenir de l'athlétisme au Gabon», a expliqué le ministre des Sports, sur sa page Facebook, le 1er avril dernier. L'entité gouvernementale s'est réjouie de cet heureux aboutissement, qui est le «*fruit des efforts du ministre Blaise Louembe et des membres de la fédération*» d'athlétisme. Cette nouvelle permet



Zang Milama pourra donc se rendre à Rio.

Photo : James Angelo LOUNDOU

donc aux athlètes gabonais de prendre part aux prochains Jeux olympiques de Rio. Notamment la sprinteuse Ruddy Zang Milama, ancienne championne d'Afrique du 100 mètres, qui s'était inquiétée, à cause de ce blocage, de ne pouvoir se rendre au Brésil. La réintégration du Gabon vient donc rattraper la bourde commise par le ministère des Sports. Pour mémoire, l'IAAF avait suspendu le Gabon, en avril 2014, pour ingérence

dans la gestion de la Fédération gabonaise des associations d'athlétisme (FEGAA). Devant les tensions continues autour de ce dossier, l'Association internationale des fédérations d'athlétisme avait même prolongé la suspension du Gabon, lors du 50e congrès de cet organisme, organisé en août 2015. Cette levée de la mise à l'écart du Gabon met donc fin à deux années inutiles de crise avec l'IAAF.

Football

Les Panthères ne seront pas habillées par Errea

S.A.M.
Libreville/Gabon

LA Fédération gabonaise de football (Fégafoot) a récemment démenti avoir trouvé un accord avec l'équipementier Errea. En effet, l'information, selon laquelle cette institution aurait signé un contrat avec cette entreprise pour vêtir l'équipe nationale, circulait depuis

plusieurs jours sur les réseaux sociaux. «*Contrairement à ce qui est diffusé, depuis quelques heures, la Fédération gabonaise de football dément formellement la signature d'un contrat avec l'équipementier Errea. En temps voulu, la Fégafoot communiquera plus amplement sur le sujet*», a-t-elle écrit. Mais la fédération ne reste pas les bras croisés. Elle étudie encore certaines pistes et discute



Photo : Wilfried MBINAH

Bientôt un équipementier pour les Panthères ?

également avec d'autres instances, notamment du football africain, pour déterminer le meilleur partenaire possible. Ainsi, l'information donnée, dernièrement, sur les réseaux sociaux est bien aux antipodes de la réalité. Cependant, on tombe fréquemment sur des posts, sur Facebook notamment, qui déplorent cette situation. Elle est consécutive au non renouvellement du contrat qui liait Puma à l'équipe

nationale du Gabon. Contrat qui était, le 31 décembre 2014, arrivé à son terme. Mais il n'en demeure pas moins que cette situation qui a poussé la fédération à un démenti, n'est que l'expression d'un ras-le-bol des supporters qui considèrent que c'est un manque de considération pour le Onze gabonais.